

Gilles Cyr
Poèmes
1968-1994

COLLECTION FONDÉE EN 1984
PAR ALAIN HORIC
ET GASTON MIRON

TYPO bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Poèmes
1968-1994

GILLES CYR

Poèmes

1968-1994

Sol inapparent
Diminution d'une pièce
Andromède attendra
Songe que je bouge

Préface de
Marc André Brouillette

TYPO

Une compagnie de Quebecor Media

Éditions TYPO
Groupe Ville-Marie Littérature
Une compagnie de Quebecor Media
1010, rue de La Gauchetière Est
Montréal, Québec H2L 2N5
Tél.: 514 523-1182
Télec.: 514 282-7530
Courriel: vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Anne Bérubé
En couverture: Renée Lavaillante, *Le crayon chercheur (Travaux à l'aveugle)*, 2010,
crayon sur papier coréen à insertions végétales, 44 x 64 cm,
détail à l'échelle réelle. © Renée Lavaillante

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

Cyr, Gilles, 1940-
Poèmes 1968-1994
(Typo. Poésie)

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 978-2-89295-252-0
I. Brouillette, Marc André, 1969- . II. Titre. III. Collection: Typo. Poésie.
PS8555.Y7A17 2010 C841'.54 C2010-941581-7
PS9555.Y7A17 2010

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

• Pour le Québec, le Canada
et les États-Unis:
LES MESSAGERIES ADP*
2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Tél.: 450 640-1237
Télec.: 450 674-6237

*Filiale du Groupe Sogides inc.;

filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

• Pour la Belgique et la France:
Librairie du Québec / DNM
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris
Tél.: 01 43 54 49 02
Télec.: 01 43 54 39 15
Courriel: direction@librairieduquebec.fr
Site Internet: www.librairieduquebec.fr

• Pour la Suisse:
TRANSAT SA
C.P. 3625, 1211 Genève 3
Tél.: 022 342 77 40
Télec.: 022 343 46 46
Courriel: transat@transatdiffusion.ch

Pour en savoir davantage sur nos publications,
visitez notre site: www.edtypo.com

Autres sites à visiter: www.edvlb.com • www.edhexagone.com
www.edhomme.com • www.edjour.com • www.edutilis.com

Toute reproduction interdite sans le consentement des éditeurs concernés.

Dépôt légal: 3^e trimestre 2010
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010
Bibliothèque et Archives Canada

© 2010 Éditions TYPO et Gilles Cyr
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-89295-252-0

Préface

Toute réédition suscite un mouvement des textes : mouvement dans le temps, dans l'espace du livre et dans la part signifiante de l'écriture, qui vient à notre rencontre. Alors que la poésie de Gilles Cyr s'est toujours caractérisée par les nombreux mouvements d'un sujet qui explore différents territoires, la reprise intégrale des quatre premiers recueils constitue un nouveau parcours de l'œuvre, qui s'échelonne ici sur plus de vingt-cinq ans d'écriture. L'intérêt de ce parcours réside notamment dans le fait de montrer non pas tant l'unité de l'œuvre, mais un moment charnière qui se situe entre la parution de *Diminution d'une pièce* (1983) et celle d'*Andromède attendra* (1991). En effet, l'écriture bascule subtilement pour tenter de saisir le réel de manière plus concrète et plus fragmentée.

La place singulière qu'occupe l'œuvre de Cyr dans la poésie québécoise découle à la fois d'une minutieuse investigation du monde environnant et d'un rigoureux travail sur le vers. Chez lui, la

parole est indissociable d'une quête – voire d'une enquête à certains moments – sur la nature des choses et sur la relation que le sujet entretient avec celles-ci. Mais ce qui distingue encore plus cette quête, c'est indéniablement l'apport de l'ellipse qui, à la façon du montage au cinéma, procure ici un rythme et une vision sans pareil. Plus qu'un simple trait stylistique, l'ellipse devient une manière toute personnelle d'observer et d'embrasser le monde. Elle déjoue la linéarité en faisant ressortir le caractère énigmatique des choses ou en favorisant des effets de surprise.

Cyr est un curieux, un insatiable fouineur qui recourt à l'écriture, et plus particulièrement au vers, afin de poursuivre ses fouilles et ses interrogations. Quant à l'objet de ses recherches, le poète éprouve une fascination pour ce qui est de l'ordre des phénomènes sensoriels, qu'ils soient petits ou grands. Dans les deux premiers recueils, l'interaction entre le sujet et les quatre éléments (terre, eau, air, feu) est au cœur d'un questionnement s'appuyant sur des observations et des constats formulés de manière très dépouillée. Les deux ouvrages subséquents élargissent le propos en abordant d'autres phénomènes qui, du cosmos aux particules, sollicitent différemment la curiosité de l'écrivain à l'égard du monde qu'il habite et qui l'habite.

Poésie et matière entretiennent un étroit rapport, dont la richesse découle d'un usage varié du

second terme. Ne désignant pas seulement la substance matérielle, la matière est aussi, chez Cyr, ce qui alimente la pensée et, dans un sens plus philosophique, ce qui fonde les corps. Elle devient un vaste champ d'exploration, qui ramène sans cesse le sujet à son expérience sensible et à sa soif de connaissance. L'auteur s'amuse d'ailleurs à rassembler ces diverses avenues dans un même poème afin de créer des rapprochements qui pourront paraître étonnants, comme dans cet exemple tiré d'*Andromède attendra* : « Aujourd'hui / je sors les ordures // sur le trottoir j'entends / des voitures qui foncent // des particules je suppose / arrivent encore du ciel // une confusion est créée / puis je rentre ». En réunissant ainsi le quotidien, le concret, le petit, l'infini et le doute, les textes tissent un réseau d'expériences personnelles que le sujet ne cherche jamais à conclure définitivement.

À la fois poésie-matière et matière-poésie, les textes tentent constamment de saisir le réel par l'intermédiaire d'une mise à l'épreuve – parfois grave, parfois drôle – du corps et du dehors. Mais, ici, l'épreuve est de l'ordre de la tentative, de l'essai, du tâtonnement ou du bricolage. D'un poème à l'autre, le sujet en reprend le cours au gré de ses déplacements, de ses observations, des sons qu'il entend, des objets qu'il prend dans sa main ou des paroles qui circulent. Le corps est au centre de

cette écriture, mais il reste très discret, préférant demeurer aux aguets des multiples phénomènes qui le sollicitent plutôt que de se poser comme un objet en soi. De cette posture, il se dégage une subjectivité qui est déterminée en fonction des points de contact entre la matière du corps sensible, la matière grise et la matière du monde.

Dans les deux premiers recueils, le regard constitue, avec la marche, l'un des principaux motifs qui guident la quête du sujet. « L'œil conduit la question », ce vers de *Diminution d'une pièce* souligne à nouveau le fondement du corps et des sens dans l'usage d'une parole chercheuse, mais aussi la position d'observateur que privilégie alors l'auteur dans ses poèmes. À cela s'ajoute, dans les recueils suivants, la présence plus marquée du sujet qui s'exprime davantage à la première personne et qui s'adonne volontiers à une panoplie d'activités simples et désarçonnantes, comme dans ce texte d'*Andromède attendra* : « Dans une campagne / j'attrape un bout // qui dépassait / solidement j'attache // la corde casse / je tire // vient l'inconnu / après rafistolage ». De telles actions révèlent un sujet qui aborde désormais le quotidien comme une perpétuelle série d'expérimentations, au cours de laquelle chaque geste interroge l'insondable dynamique des corps.

Ces traits contribuent à l'originalité d'une œuvre qui n'a jamais adhéré aux courants domi-

nants de la poésie québécoise. En effet, l'écriture de Cyr ne s'inscrit pas à la suite de la poésie du pays et de son lyrisme amoureux. Dès le premier recueil, *Sol inapparent*, l'univers proposé s'éloignait des discours affirmatifs et engagés qu'on trouvait encore abondamment à la fin des années 1970. L'absence d'allusions directes à la situation sociale, culturelle, politique et linguistique au Québec ainsi qu'aux grands débats sur la modernité et l'avant-garde a obligé les lecteurs et les commentateurs à délaissier toute lecture sociologique et identitaire pour entrer dans cet univers. Enfin, cette œuvre prend aussi ses distances avec la poésie intimiste qui, dès le début des années 1980, s'appuie sur le corps, la mémoire et l'enfance pour formuler une quête introspective du sujet. Chez Cyr, la dimension biographique est certes présente, mais elle se caractérise par le désir non pas de composer un récit visant à donner une cohésion au sujet, mais plutôt d'extraire du cours de l'existence certains instants afin d'en montrer les possibles répercussions et interrogations.

Cette poésie poursuit patiemment une quête des territoires, accordant à l'univers sensible de l'espace une attention toute particulière. La nature de ces territoires a d'ailleurs évolué au fil du temps. Les deux premiers recueils renvoient constamment à des lieux très dépouillés où se

Préface de Marc André Brouillette	7
-----------------------------------	---

SOL INAPPARENT

I	25
II	41
III	55

DIMINUTION D'UNE PIÈCE

I	67
II	77
III	83
IV	93

ANDROMÈDE ATTENDRA

I	107
II	115
III	123
IV	131
V	141
VI	153
VII	163

SONGE QUE JE BOUGE

La connaissance	173
Myrthios	191
<i>Myrthios</i>	193
<i>Deux branches</i>	205
<i>Gruppetti</i>	209
<i>Essais de terrain</i>	215
Dans cette zone	223
Corrélat	245
Habitat dispersé	259
Note	285
Repères biobibliographiques	287
Biographie	289
Bibliographie	293
Extraits de la critique	301

Cet ouvrage composé en Sabon corps 11 a été achevé d'imprimer au Québec
le vingt-neuf septembre deux mille dix sur papier Enviro 100 % recyclé
pour le compte des Éditions Typo.



Alors que la poésie de Gilles Cyr s'est toujours caractérisée par les nombreux mouvements d'un sujet qui explore différents territoires, la reprise intégrale des quatre premiers recueils constitue un nouveau parcours de l'œuvre, qui s'échelonne ici sur plus de vingt-cinq ans d'écriture. La place singulière qu'occupe l'œuvre de Cyr dans la poésie québécoise découle à la fois d'une minutieuse investigation du monde environnant et d'un rigoureux travail sur le vers. Chez lui, la parole est indissociable d'une quête – voire d'une enquête à certains moments – sur la nature des choses et sur la relation que le sujet entretient avec celles-ci. La patience et la minutie avec lesquelles l'auteur aborde son travail d'écriture montrent à quel point cette poésie se concentre sur ce qui résiste au sujet, c'est-à-dire sur ce qui présente une force et conserve en même temps une large part de son intégrité, de son énigme.

MARC ANDRÉ BROUILLETTE
extrait de la préface

Gilles Cyr publie des livres de poésie aux Éditions de l'Hexagone et des poèmes en édition d'art chez divers éditeurs. Il a collaboré à plusieurs périodiques et ouvrages collectifs au Québec et à l'étranger. Des choix de ses textes ont paru en une dizaine de langues. Il a traduit, en collaboration, trois ouvrages de poésie coréenne et un ouvrage de poésie persane.